

dfi analyse
Culture et politique culturelle en France, thème de la XXVII^{ème} conférence annuelle du dfi
- page 1

Conférence d'Olivier Poivre d'Arvor à la Musikhalle de Ludwigsburg - page 3

dfi information
Développement urbain et intégration des jeunes : Présentation du livre à Lyon - page 4

Conseil d'administration du dfi à l'ambassade de France
- page 4

L'exposition « Ennemis héréditaires – Amis héréditaires » en classe de français et en cours d'histoire - page 5

Relations franco-allemandes à la commémoration à Aix-La-Chapelle – Martin Klinsmann présente l'exposition au lycée Rhein-Maas - page 5

Programme pour jeunes journalistes - page 6

Le Rotary sur place au dfi
- page 6

Intérêt français pour les PME allemandes - page 7

Le meilleur cours d'histoire
- page 7

dfi service
Aktuelle Frankreich-Analysen numéro 25 : Nouvelle tête, vieilles idées ? - page 7

Brèves de lecture : « Le nouveau cadre juridique de l'audiovisuel français » - page 8

« Le manuel franco-allemand d'histoire est complet »
- page 8

Culture et politique culturelle en France

Thème de la XXVII^{ème} conférence annuelle du dfi



Olivier Poivre d'Arvor, Directeur de Radio France Culture pendant son exposé

dfi analyse

Du 23 au 25 juin 2011 a eu lieu à Ludwigsburg la XXVII^{ème} conférence annuelle du dfi avec le soutien d'EnBW et en coopération cette année avec la Deutsch-französische Kulturstiftung. Les groupes de travail et les contributions en plénière ont tenté de dresser un état des lieux de la culture française – et de la politique culturelle ; la culture étant en France une affaire d'Etat, ces deux termes ne sont que difficilement dissociables.

Depuis sa constitution après la Révolution, la République française s'est définie en tant qu'état politique. Les valeurs de la Révolution et les droits des citoyens constituent le fondement de l'état-nation. Et comme ces valeurs se veulent universelles, toute personne les partageant et les reconnaissant peut en principe devenir citoyen français. Conformément à ce raisonnement, Friedrich Schiller fut nommé citoyen d'honneur de la République et c'est avec cette compréhension de l'identité nationale que la France tente de maîtriser les vagues d'immigration.

Il faut mentionner ici que le terme d'identité ne différencie pas l'identité politique de l'identité culturelle ; en effet, la définition même de l'Etat suppose une certaine forme de civilisation, de langue et de culture. Ces paramètres ne peuvent exister indépendamment de la volonté des citoyens, il faut constamment les actualiser, se les approprier et les défendre.

Au XVIII^{ème} siècle, cette position conduit à ce que la culture française fut considérée dans toute l'Europe comme un modèle à validité universelle. Et l'expression la plus noble de cette compréhension politique et culturelle se retrouve

dans la déclaration universelle des droits de l'Homme et du citoyen.

Au cours des siècles, l'étroite relation entre culture et politique s'est maintenue en France. Jusqu'à aujourd'hui, la politique culturelle contient des éléments qui montrent que la culture n'est pas considérée comme un bien privé mais plutôt comme un bien que l'Etat se doit de protéger et de cultiver. Vue de l'extérieur, cette revendication qui s'est exprimée en politique par des notions telles que « exception culturelle » ou plus récemment « diversité culturelle » était absolument concevable étant donné que dans tous les domaines, les artistes français jouissaient d'une grande réputation sur le plan international. Mais depuis quelques années, de plus en plus de voix s'élèvent et disent constater la fin de la culture française. Notons par exemple Donald Morrison et le titre provocant de son ouvrage « The Death of French Culture ».

C'est à ce point qu'a voulu s'attaquer la XXVII^{ème} conférence annuelle du dfi. Que peut-on dire aujourd'hui de la politique culturelle française en France et dans le monde ? La politique culturelle satisfait-elle toujours les mêmes prétentions ou faut-il se défaire de l'idée d'une « nation culturelle » ? Comment peut-on évaluer l'importance de la culture française aujourd'hui ? Le modèle républicain est-il capable d'intégrer les formes nouvelles et multiples d'art et de culture – celles-ci veulent-elles par ailleurs être intégrées à la notion de « culture française » ? Ces questions ont accompagné les discussions et les contributions tout au long de la conférence.

Lire la suite à la page 2

Suite de la page 1

Deux contributions en plénière, basées sur une comparaison entre la France et l'Allemagne, argumentèrent justement que l'histoire de la création des deux nations a eu une influence capitale sur leur compréhension respective de la notion de culture. La France a été définie très tôt par ses structures politiques et son caractère centraliste, ce qui a rendu possible la mise en place d'une politique culturelle globale dès le XVII^{ème} siècle sous Richelieu. L'Allemagne en revanche, longtemps découpée en principautés, a été marquée par une grande diversité culturelle, que la langue commune ne parvint pas à unifier. L'opposition entre « état-nation » (France) et « nation culturelle » (Allemagne) n'est pourtant apparue qu'au XIX^{ème} siècle en même temps que la montée du nationalisme et de l'état national et a revêtu dès le début un caractère politique. Et comme évoqué précédemment, la perception universelle de la République française allait de pair avec la prétention d'une culture elle aussi universelle. De nos jours, il est légitime de se demander si cette revendication peut faire face aux défis résultant de l'immigration et de la pluralisation de la société. Cette question souleva de vifs débats et selon la thèse qui en ressortit, l'approche universaliste doit s'ouvrir sur une dimension multiculturelle, sur un « universalisme par le bas » si elle veut prendre en compte les nouvelles dynamiques de la société.

Les trois groupes de travail se sont penchés de plus près sur les questions soulevées plus haut. L'un des groupes détailla la politique culturelle française vue de l'intérieur, le deuxième s'attarda sur sa portée internationale et le troisième analysa les conséquences de la diversité de la société sur l'existence d'une culture nationale en France.

Considérant la politique intérieure de la France, les participants ont pu constater que le gouver-



Participants à la conférence annuelle Georges Leyenberger, Institut culturel franco-allemand de Tübingen; Josef Molsberger, Université Eberhard Karl Tübingen; Charles Malinas, Ambassade de France; Christian Heldt, Auswärtiges Amt (de g. à d.)



Le comité d'accueil du dfi



Entretien entre participants à la conférence annuelle



Les intervenants d'un groupe de travail

nement et les institutions publiques, même en période de réduction budgétaire, s'efforcent à poursuivre l'élan donné par André Malraux et Jack Lang pour une politique culturelle visible et de grande envergure. Au-delà de l'Etat, dont le rôle reste prédominant, d'autres échelons ont gagné en pouvoir dans le domaine de la culture.

Ceci est notamment le cas des communes. La relation entre l'Etat, les autres acteurs publics et les artistes doit être constamment révisée. Aujourd'hui, l'Etat ne peut en effet prétendre faire de la culture une « affaire d'Etat » que dans la mesure où il parvient à adapter ses dispositifs

Lire la suite à la page 3



Conférence d'Olivier Poivre d'Arvor à la Musikhalle de Ludwigsburg

La France en tant que nation culturelle est-elle vraiment finie ? Quels sont les défis que la politique culturelle doit relever ? Comment pourrait-elle y parvenir ? Voici les questions au centre de la conférence d'Olivier Poivre d'Arvor. Sur la base de son dernier livre « Bug made in France. L'histoire d'une capitulation culturelle », l'homme politique et culturel, président de Radio France Culture, aborda, de manière divertissante et parfois même avec humour, la situation internationale de la culture française, sujet au coeur de vifs débats depuis quelques années.

Il évoqua particulièrement la suprématie actuelle des États-Unis qui ont profondément modifié le paysage culturel dans le monde entier, d'abord avec l'invention d'Internet, puis ensuite au moyen des grandes entreprises innovatrices de l'informatique, comme Facebook et Google. Grâce à ces nouveautés les États-Unis ont consolidé leur suprématie culturelle, tandis que la France a raté un développement d'une ampleur considérable. Ceci est problématique car cette politique culturelle peut renforcer de manière décisive l'influence internationale d'une nation donnée. Ainsi beaucoup d'autres nations en plein es-



Frank Baasner, Directeur du dfi (gauche), en entretien avec Olivier Poivre d'Arvor, Directeur de Radio France Culture

sor, comme la Chine, ont intensifié l'export de leur culture.

Pour pouvoir affronter cette concurrence croissante, Monsieur Poivre d'Arvor mit en relief le rôle important de la communauté européenne, qui devrait étendre sa collaboration économique à l'échelle culturelle. D'après lui, ce serait le seul moyen de protéger la diversité des cultures européennes. Par conséquent, il faudrait une politique culturelle européenne commune et des en-

treprises culturelles communes devraient être créées. Cependant le conférencier démontra qu'une telle collaboration reste encore à l'état d'utopie et que la politique culturelle commune joue un rôle marginal dans l'Union Européenne. « Une vache européenne est deux mille fois plus subventionnée qu'un créateur du même continent », illustra-t-il ironiquement.

Nils Thieben thieben@dfi.de

Suite de la page 2

de promotion aux mouvements constants qui régissent le monde de la culture. Il s'agit par exemple de réussir à intégrer les nouveaux médias et les réseaux sociaux qui constituent de nos jours un support incontestable du secteur culturel.

Les mutations de la politique culturelle sont d'autant plus distinctes si l'on considère la politique menée par la France à l'international. La création de l'Institut Français en est une manifestation notable. Comparable au Goethe Institut en Allemagne, l'Institut Français regroupe sous son toit la totalité des actions culturelles de la France à l'étranger. Cette nouveauté a pour but d'associer deux principes à la politique culturelle française, à savoir « utilité » et « efficacité ». Cependant, la création d'un tel Institut soulève la question de l'autonomie du secteur culturel. Et cette question touche à un point central de la politique culturelle française : est-ce à l'Etat de veiller au rayonnement de la culture française ? En ce qui concerne la présence de la langue et de la culture française dans le monde, on constate que le concept de

Francophonie, soit le groupement des pays de culture francophone, représente un instrument central. Si l'on considère le simple aspect de la langue, il faut noter qu'à l'avenir, de plus en plus de personnes parleront français. Et le centre de cet espace francophone se déplacera lui aussi. En 2050, Paris aura ainsi perdu sa place centrale au profit de Dakar. Et ce n'est que si la France est prête à reconnaître et à réagir à cette évolution que la culture francophone semble pouvoir garder une place importante dans le monde.

Même si il existe de nombreuses raisons de qualifier l'approche traditionnelle de la culture politique française d'anachronique, cela n'implique en aucun cas que la production culturelle française ait perdu de son prestige. Aujourd'hui, sa richesse provient toutefois plus de la diversité des nouvelles formes d'art et de musique qui reflètent le dynamisme d'une société marquée entre autre par les migrations. Les nouvelles formes d'art qui naissent souvent de mouvements de protestations dans les quartiers sensibles, font tout autant partie de la culture française que la culture élitiste représentée par les ouvrages des grands auteurs. Dans le cas de la

France, la relation entre la culture élitiste et la culture de protestation touche à la définition même de Nation et de République. Le débat lancé par Nicolas Sarkozy sur la pertinence du roman « La princesse de Clèves » montre bien que la problématique a fait son chemin jusqu'au plus haut de l'Etat. C'est le rôle de la société et de la politique de prendre en compte toutes les facettes de cette dynamique contenue dans les formes d'expressions culturelles nouvelles et de leur donner le droit d'exister. Si ce processus réussit, si l'égalité des citoyens n'est pas confondue avec l'uniformité, et si la République parvient à intégrer l'ensemble des citoyens et leur diversité culturelle, alors seulement la promesse républicaine aura encore de la valeur à l'avenir.

Après ces discussions et contributions, on retiendra que la culture française est vivante, variée, innovatrice et repose sur la diversité culturelle du pays. Si la culture française est en crise, alors plutôt dans le sens où le lien étroit entre Etat, politique culturelle et prétention universelle est remis en cause.

Frank Baasner baasner@dfi.de

Développement urbain et intégration des jeunes : Présentation du livre à Lyon

En collaboration avec l'Institut Goethe de Lyon, le dfi et la Fondation Wüstenrot ont présenté le 17 mai 2011 le livre « Développement urbain et intégration des jeunes en France et en Allemagne ».

De quoi parle-t-on lorsque l'on évoque l'intégration sociale des jeunes en France et en Allemagne ? Quelles sont les réponses offertes aux



jeunes par les politiques de la ville des deux pays comme des possibilités d'avenir dans le contexte du processus de ségrégation sociale et spatiale ? Un nouvel ouvrage collectif, s'intéressant à ces questions et réalisé

dans le cadre du projet homonyme de la Fondation Wüstenrot et de l'Institut Franco-Allemand (voir encadré), a été présenté lors d'une table ronde à Lyon.

Monsieur Stefan Krämer de la Fondation Wüstenrot a ouvert le débat. A partir des différents concepts de développement urbain en France et en Allemagne, il aborda les priorités des programmes allemands d'aide et de recherche, en se focalisant particulièrement sur les instruments qui s'occupent spécifiquement de la situation des jeunes.

Ensuite, sous la direction de Monsieur Baasner, les participants à la table ronde ont discuté des défis de la politique socio-spatiale d'intégration dans les deux pays. Jean-Pierre Meilland, responsable du développement urbain de Vaulx-en-



(de g.à d.) Christine Lelévrier, Institut d'Urbanisme de Paris (à l'UPEC); Wolfgang Neumann, dfi; Frank Baasner, dfi; Jean-Pierre Meilland, Développement urbain de la ville de Vaulx-en-Velin; Stefan Krämer, Fondation Wüstenrot

Velin, a présenté le travail concret fait dans la banlieue lyonnaise. Celle-ci ressentit, comme d'autres communes françaises, les conséquences d'une rapide urbanisation. C'est pourquoi elle fit l'objet, dans les dernières années, de nombreuses mesures dans le but de renforcer la cohésion sociale, entre autre à l'aide d'une participation ciblée des jeunes aux projets de quartiers. Christine Lelévrier (Institut d'Urbanisme de Paris) et Wolfgang Neumann (dfi) analysèrent surtout la gravité spécifique des problèmes en Allemagne et en France qui se reflète

aussi dans l'envergure de chacun des programmes nationaux de soutien. Malgré des progrès déjà faits, il a été clairement formulé, lors de la discussion, que des efforts non négligeables seront indispensables pour rendre possible une meilleure intégration. En particulier des jeunes générations issues de l'immigration devront être aidées, et cela dans le but de renforcer les perspectives d'avenir à long terme dans nos sociétés.

Dominik Grillmayer grillmayer@dfi.de

Le projet « Développement urbain et intégration des jeunes en France et en Allemagne »

En matière de politique de la ville et de développement urbain, la France et l'Allemagne font face à des problèmes similaires et les défis que les deux pays doivent relever sont tout aussi comparables. Dans ce contexte, l'Institut Franco-Allemand conduit depuis plusieurs années, en coopération avec la Fondation Wüstenrot, des projets d'échanges d'expériences et d'informations entre décideurs politiques et experts français et allemands. Le point de départ du plus récent projet a été un atelier commun auquel ont participé les ex-

perts en développement urbain et les responsables locaux des deux pays. A travers l'exemple de cinq villes françaises et allemandes, la présente publication montre comment les programmes de développement urbain des deux pays respectifs ont été utilisés dans les dernières années afin de promouvoir notamment l'intégration des jeunes dans les quartiers défavorisés. L'ouvrage collectif, paru en langue allemande et française, peut être commandé par [e-mail](mailto:dfi@wuestenrot.de) directement à la Fondation Wüstenrot.

Conseil d'administration du dfi à l'ambassade de France

L'ambassadeur de France en Allemagne, S.E. Gourdault-Montagne, a invité le conseil d'administration du dfi à se réunir dans sa résidence de la Pariser Platz à Berlin.

Les membres du Bureau se sont retrouvés le 13 juillet pour leur séance estivale. Au-delà des thèmes routiniers, la réunion a surtout porté sur l'actualité politique et les célébrations du 50^{ème} anniversaire du discours de de Gaulle à Ludwigsburg prévu en 2012 ainsi que ceux du Traité de l'Elysée en 2013. Après le discours d'accueil du Président du dfi, Erwin Teufel, le Ministre d'Etat



Bâtiment de l'ambassade de France à Berlin

Spec et la chef de cabinet du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche du Bade-Wurtemberg Dr. Simone Schwanitz, discutèrent des thèmes potentiels pour l'anniversaire du traité. Les autres membres du conseil d'administration partagèrent également l'idée que le dfi devrait prendre part activement à la préparation de l'événement en tant que force de proposition et prestataire de services.

Dr. Werner Hoyer, son prédécesseur Günter Glos, le maire de la ville de Ludwigsburg Werner

Frank Baasner baasner@dfi.de

L'exposition « Ennemis héréditaires – Amis héréditaires » en classe de français et en cours d'histoire

Interview avec M. Volker Wacker, professeur adjoint du lycée Hans-Furler à Oberkirch lors de la présentation de l'exposition au Musée Grimmelshausen d'Oberkirch

Monsieur Wacker, à quels niveaux scolaires l'exposition est-elle destinée ?

L'exposition correspond au programme d'histoire de 4^{ème} où le XIX^{ème} siècle est traité. Cependant, à mon avis, pour des élèves de ce niveau le panorama sur les relations franco-allemandes entre 1870 et 1963 est encore trop compliqué. En 3^{ème}, ils peuvent commencer à s'y intéresser à travers l'étude de l'époque d'après-guerre en Europe, soit après 1945.

De plus l'exposition peut très bien être intégrée dans des cours de français et d'histoire, surtout dans les cours d'histoire bilingues.

Comment avez-vous organisé la visite de l'exposition avec les élèves ?



M. Volker Wacker enseigne le français, l'histoire et l'histoire en cours bilingue, il est professeur adjoint du lycée Hans-Furler à Oberkirch et il est aussi responsable de la section française bilingue. (Source : Lycée Hans-Furler, Oberkirch)

Nous avons commencé par faire un tour ensembles à travers l'exposition. Puis nous avons formé des petits groupes qui ont dû s'occuper respectivement d'une période donnée – comme

par exemple l'entre-deux-guerres entre 1919 et 1939. A la fin de la visite ou durant les cours qui ont suivi, chaque élève choisissait un point particulier de l'exposition et le remettait dans le contexte de l'époque.

Les élèves se sont-ils intéressés à la visite ?

Bien sûr ! Grâce au lien entre citations de l'époque, caricatures et illustrations, les élèves ont pu prendre conscience des préjugés qui pouvaient exister entre français et allemands, de leurs causes profondes et de leurs évolutions à travers le temps. De plus, ce qui nous a particulièrement plu à Oberkirch c'est l'initiative de la directrice du musée. En effet, cette dernière avait combiné à l'occasion de l'exposition quelques tableaux et pièces d'expositions permettant un lien entre la grande Histoire et les événements locaux.

Interview : Martin Villinger villinger@dfi.de

Relations franco-allemandes à la commémoration à Aix-La-Chapelle – Martin Klinmann présente l'exposition au lycée Rhein-Maas

À l'occasion de ces deux célébrations du lycée, le 175^{ème} anniversaire de l'établissement et les 40 ans du cours spécifique francophone, le lycée aixois Rhein-Maas présente les relations changeantes entre les français et les allemands à l'aide de l'exposition « Ennemis héréditaires – Amis héréditaires : les relations franco-allemandes de 1870 à 1945 à travers la littérature contemporaine »

L'exposition ne tient pas seulement lieu d'ornement pour l'établissement, elle est aussi devenue dans les dernières semaines un élément de cours des classes bilingues aussi bien que pour les cours de français avancés. A la fin de l'année scolaire, les élèves et professeurs ont considéré l'exposition comme une alternative au livre de cours attrayante permettant de découvrir le thème des relations franco-allemandes.

Avant de travailler sur l'exposition, les élèves avaient développé des questions sur l'histoire des deux pays et sur les relations entre l'Allemagne et la France. Ensuite, les 20 tableaux d'exposition de l'Institut Franco-Allemand de Ludwigsburg ont servi de source d'information et ont donné aux élèves des réponses à leurs questions. Les tableaux d'exposition sont consacrés, en six époques, aux relations changeantes



Les élèves du lycée Rhein-Maas visitent l'exposition. (Source : Martin Klinmann, Lycée Rhein-Maas).

entre les deux pays, ainsi qu'aux représentations qu'on se faisait de ces relations à travers le temps. Ils offrent aux élèves une représentation chronologique claire.

Grâce au soutien et au conseil de M. Villinger du dfi et à l'engagement du professeur d'histoire M. Klinmann, l'exposition a été un support original pour le cours et couronnait la fête du lycée d'Aix-La-Chapelle. Les réactions positives des élèves du cours d'histoire bilingue de niveau 1^{ère} et leur curiosité au sujet de cette présentation peuvent être interprétées comme un succès et devraient inspirer beaucoup d'autres écoles.

(Martin Klinmann est professeur de français et d'histoire au lycée Rhein-Maas à Aix-La Chapelle.)

Quelques réactions des élèves :

« Cela m'a particulièrement plu que les tableaux d'exposition expliquent et résument les événements les plus importants et que l'on arrive à cerner les relations franco-allemandes entre 1870 et 1945 dans un temps assez court. J'ai aussi beaucoup aimé l'exposé critique sur ce thème à travers les cartes postales de l'artiste alsacien Hansi. Celles-ci m'étaient inconnues et ont été expliquées. »

« L'exposition a été montée de façon très plaisante et très compréhensible pour chaque niveau scolaire. »

« Je trouve que les panneaux exposés présentent les relations franco-allemandes (qui ne sont pas toujours simples) de façon très claire et compréhensible. De nos jours nous acceptons les choses beaucoup trop souvent passivement, sans se poser de questions ou faire l'effort de trouver les causes. Les panneaux aident précisément celui qui regarde à trouver et à comprendre ces causes. »

L'exposition « Ennemis héréditaires – Amis héréditaires : les relations franco-allemandes de 1870 à 1945 à travers la littérature contemporaine » peut être mise gratuitement à disposition par le dfi. Pour plus d'informations :

villinger@dfi.de

Tél. : 00 49 (0) 7141 – 93 03 35.

Programme pour jeunes journalistes

Cette année le programme pour jeunes journalistes en formation de la Fondation Robert Bosch a lieu pour la cinquième fois. Neuf jeunes journalistes français ont passé une semaine à Berlin et sont maintenant en stage en Allemagne. À la fin du programme ils rencontreront leurs homologues allemands à Strasbourg, en novembre, où aura lieu un séminaire commun.

Apprendre à connaître la politique, l'économie et la culture ainsi que le journalisme allemand, voici les raisons pour lesquelles neuf jeunes français, tous étudiants en journalisme, ont participé au séminaire pour jeunes journalistes en formation à Berlin et ont eu l'opportunité de rencontrer et d'interroger des personnalités, telles que les députés Günter Gloser et Andreas Schockenhoff, et de s'entretenir avec des journalistes expérimentés.

Les rencontres ont été préparées et complétées par des exposés de scientifiques et les jeunes journalistes ont pu coucher leurs expériences sur le papier dans le cadre d'un tiré à part du journal « Der Tagesspiegel ». Après le travail, les participants ont envahi les bars berlinois, mangé plusieurs kilos de « Currywurst » et soutenu les équipes féminines françaises et allemandes, avec plus ou moins de succès, lors de la coupe du monde.

Le samedi, les participants de cette année ont eu l'occasion de rencontrer les anciens du programme dans les locaux de la Fondation Robert Bosch qui se situe sur la Bismarckstraße afin d'échanger leurs expériences. Fritz Kuhn, vice-président du groupe parlementaire des



De g.à d. : Danièle Neumann, Antoine Kalewicz, Céline Béal, Marie Perrin, Marie Gall, Armelle Camelin, le porte-parole du gouvernement Steffen Seibert, Angélique Le Bouter, Rémi Boulle, Laureen Bouyssou

« Grünen », les Verts, parla de la sortie du nucléaire, de la politique européenne de l'Allemagne ainsi que du projet Stuttgart 21 – des sujets également traités en France. Après cela les jeunes et anciens journalistes ont rencontré Monsieur von Amelunxen à l'« Akademie der Künste » sur la Pariser Platz. Ce dernier les a introduit dans le milieu artistique de Berlin. Les participants et les anciens ont participé au programme ont achevé ce séminaire dans l'un des « Biergarten » de Berlin.

Annika Gerdon
gerdon@dfi.de



Les jeunes journalistes au pied de la porte de Brandebourg; De g.à d. : Rémi Boulle, Marie Perrin, Armelle Camelin, Laureen Bouyssou, Céline Béal, Marie Gall, Antoine Kalewicz, François Maueuf, Angélique Le Bouter (Source : dfi)

Le Rotary sur place au dfi

Faire progresser l'entente entre les peuples du monde est un des buts principaux du Rotary. Voilà un lien fort entre le Rotary et les missions et activités du dfi. Dans le cadre de « Rotary sur place », le dfi a été le lieu de rendez-vous de plusieurs Clubs Rotary.

Les quatre Clubs Rotary Ludwigsburg-Alt Württemberg, Backnang-Marbach, Bietigheim-Vaihingen et Ludwigsburg ont décidé de se réunir le 8 juin au dfi. Les quelques 120 participants à cette rencontre en ont profité pour mieux connaître le dfi et les membres des autres clubs. Frank Baasner, directeur du dfi, a informé les participants sur le travail du dfi et a donné un aperçu de la situation politique actuelle en



Rencontre avec les participants du Rotary au dfi (Source : dfi)

France. S'ensuit une discussion vive sur la situation politique en France et en Allemagne qui se prolongea durant la réception dans la villa et le jardin du dfi.

Les participants n'ont pas quitté le dfi sans parler d'un futur engagement : les cérémonies en

2012 pour le 50^e anniversaire du discours du Président Charles de Gaulle destiné à la jeunesse allemande, tenu dans la cour du château de Ludwigsburg.

Till Raczek raczek@dfi.de

Intérêt français pour les PME allemandes

En mai Ludwigsburg et sa ville partenaire Montbéliard ont organisé une journée pour professionnels ayant pour thème l'« E-Mobilité ». Dans le cadre de la conférence, qui s'est tenue à Ludwigsburg, les invités français sont venus au dfi pour s'informer sur la compétitivité des PME allemandes, souvent mentionnée en France avec admiration.

Après un discours d'introduction à propos de l'Institut Fraunhofer et de son rôle dans les processus d'innovation, deux entreprises et leur stratégie ont été présentées.

Le directeur général en France de Trumpf, Ulrich Haas, illustra la stratégie d'innovation de cette entreprise familiale renommée. Depuis des décennies, Trumpf investit une part considérable de ses bénéfices dans la recherche afin de trouver des procédés et des produits innovants et durables. L'entreprise ludwigsbourgeoise Ziemann a été présentée par Rainer Dangelmaier. Ziemann conçoit et établit des équipements de brasseries



Professeur Peter Kern (Institut Fraunhofer) à la conférence pour la délégation de Montbéliard (Source : dfi)

au niveau mondial et est, en l'occurrence, leader mondial du marché. La majeure partie des collaborateurs actifs n'est pas en Allemagne car le marché de la bière y est considérablement saturé, ainsi que dans le reste de l'Europe. En revanche, en Asie et en Amérique il existe de bonnes perspectives d'avenir auxquelles Ziemann aimerait prendre part. Malgré la mondialisation

de ce secteur d'activité, des emplois hautement qualifiés restent à la maison mère à Ludwigsburg, surtout dans le développement. Comme pour Trumpf, l'engagement de la famille fondatrice de Ziemann s'inscrit dans le long terme.

Frank Baasner baasner@dfi.de

Le meilleur cours d'histoire



Manfred Kaut parle des relations franco-allemandes aux élèves (Source : dfi)

Les valises pédagogiques développées par le dfi circulent dans les écoles du Rhin Supérieur. Des élèves de Colmar et Dierdorf ont ainsi pu étudier en détail les thèmes respectifs « Tübingen et l'occupation française » et « Le discours de de Gaulle à Ludwigsburg en 1962 ».

Ils ont ensuite fait la connaissance de témoins de ces périodes et ont complété de cette façon les connaissances acquises en classe par des anecdotes et les expériences personnelles des témoins.

A Tübingen, la classe a été accueillie le 26 mai à l'Institut Français par Monsieur Kroymann, ancien Maire de la ville et Monsieur Hartweg, Professeur émérite de l'université de Strasbourg. Ensemble, ils ont redécouvert la ville et les

traces laissées par la France telles que les anciennes casernes.

Le 16 juin, Monsieur Kaut attendait les élèves de Dierdorf dans la cours du château de Ludwigsburg. A côté de la fontaine où il assista au discours de de Gaulle, il raconta aux élèves ses impressions et la portée des mots du président français pour la jeunesse allemande. La classe put ensuite poser les questions préparées en classe. Avec Madame Braun, qui jeune fille était également présente au château, les témoins firent part de leur ressenti et portèrent un regard rétrospectif sur l'évolution des relations franco-allemandes depuis 1962.

Les valises pédagogiques sont mises à disposition des écoles gratuitement et proposent un complément vivant et précis au cours d'histoire.

Bénédicte Weste weste@dfi.de

dfi service

Aktuelle Frankreich-Analysen numéro 25 : Nouvelle tête, vieilles idées ?

Avec la tentative de dédramatiser le Front National, Marine Le Pen est parvenue, en peu de temps, à devenir une dangereuse adversaire en vue des élections présidentielles de 2012. Les particularismes du système politique français renforcent encore l'effet de cette stratégie. La publication analyse les caractéristiques de la nouvelle politique du FN et aborde les répercussions possibles sur les élections présidentielles de 2012.

Kim-Yvonne Köhler, Stefan Seidendorf, Nils Thieben



Neuer Kopf, alte Ideen? – « Normalisierung » des Front National unter Marine Le Pen. Deutsch-Französisches Institut (Eds.) : Aktuelle Frankreich Analysen, Juli 2011.

Vous pouvez commander l'étude numéro 25 (uniquement en Allemand) à info@dfi.de au prix de 8 euros, plus frais d'envois.

Brèves de lecture : « Le nouveau cadre juridique de l'audiovisuel français » (Anna Keller)

Dans la thèse qu'elle vient de faire paraître aux éditions Peter Lang, la juriste berlinoise Anna Keller analyse avec une perspective allemande les problèmes et particularités du droit audiovisuel français.

Au cœur de l'étude se trouve la réforme du droit de l'audiovisuel menée entre 2000 et 2009. Le but de l'approche choisie n'est pas une comparaison avec le cas allemand, mais une présentation et une analyse des particularités françaises d'un point de vue allemand. Concrètement, la thèse développe un certain nombre de problèmes se posant de façon similaire dans les deux pays (tels que la question du financement public, la transformation du cadre juridique com-

munautaire ou encore la publicité). Ce travail fait par ailleurs ressortir des particularités françaises, comme l'influence de l'État sur l'audiovisuel, notamment grâce aux possibilités du gouvernement d'intervenir sur le contenu, ainsi que la modification de la loi du 5 mars 2009 qui accorde au président français le droit de nommer directement le président de France Télévisions. L'auteur conclut avec l'idée que l'audiovisuel public



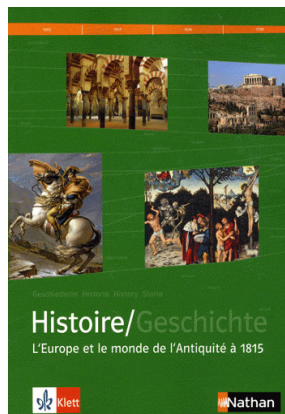
Anna Keller (2011) : *Der neue Rechtsrahmen für den öffentlichen Rundfunk in Frankreich (Schriften zum internationalen und zum öffentlichen Recht, Hrsg. Von Gilbert Gornig, Bd. 93) – Frankfurt a. M. (u.a.) : Peter Lang Verlag.*
(Source : Verlag Peter Lang, Frankfurt)

en France est bien plus perçu comme une mission revenant à l'État plutôt qu'à la société, alors qu'en Allemagne, l'indépendance de l'audiovisuel par rapport à l'État est le principe de base structurant l'ensemble de la réglementation du secteur. En France, l'État décide dans quelles mesures il accorde l'indépendance et la liberté à l'audiovisuel. Le regard venu d'outre-rhin qu'apporte ce livre s'adresse aussi bien à des « professionnels » qu'à des universitaires et des chercheurs.

Stefan Seidendorf seidendorf@dfi.de

« Le manuel franco-allemand d'histoire est complet »

Avec la parution du dernier volume « Histoire/Geschichte. L'Europe et le monde de l'Antiquité jusqu'à 1815 », la publication du manuel d'histoire franco-allemand en trois tomes touche à sa fin. Le premier programme d'enseignement binational au monde avait été conçu en 2006 pour les lycées de France et d'Allemagne. Le contenu des deux versions, en langues française et allemande, est identique.



Histoire/Geschichte, Manuel d'histoire franco-allemand, L'Europe et le monde de l'Antiquité à 1815 : Vol. 3, Daniel Henri, Guillaume Le Quintrec, Peter Geiss, Ed. Nathan; Tome : 1., juin 2011
(Source : Nathan)

été mises en lumière et expliquées. La conception didactique du livre ne se limite pourtant pas au concept de « multiperspectivité ». La force

innovatrice du manuel se trouve en plus dans une synthèse des deux méthodes d'enseignement, française et allemande, d'ailleurs bien souvent plutôt complémentaires qu'opposées. De plus, des chapitres « transversaux » approfondissent et systématisent les thèmes et matériaux du livre dans une perspective diachronique de longue durée. Ceci encourage la compréhension de l'histoire sur plusieurs époques et permet également de créer des liens vers l'actualité. Ici aussi, il s'agit d'innovation didactique. On peut donc conclure que les allemands et les français ne peuvent pas seulement apprendre les uns des autres, mais il leur arrive aussi d'innover ensemble.

Comment cela a-t-il été traité ?

En introduisant des double pages « regards croisés » qui traitent du changement de perspectives franco-allemand, de telles différences ont

été mises en lumière et expliquées. La conception didactique du livre ne se limite pourtant pas au concept de « multiperspectivité ». La force innovatrice du manuel se trouve en plus dans une synthèse des deux méthodes d'enseignement, française et allemande, d'ailleurs bien souvent plutôt complémentaires qu'opposées. De plus, des chapitres « transversaux » approfondissent et systématisent les thèmes et matériaux du livre dans une perspective diachronique de longue durée. Ceci encourage la compréhension de l'histoire sur plusieurs époques et permet également de créer des liens vers l'actualité. Ici aussi, il s'agit d'innovation didactique. On peut donc conclure que les allemands et les français ne peuvent pas seulement apprendre les uns des autres, mais il leur arrive aussi d'innover ensemble.

Rainer Bendick / Peter Geiss

Vous êtes professeur et vous utilisez le manuel franco-allemand en classe ? Ou alors vous avez délibérément décidé de ne pas l'utiliser ? Dans les deux cas, vos expériences nous intéressent et vous pouvez participer à notre sondage en ligne, http://www.dfi.de/fr/projets_biling_schulbuch.shtml

Agenda

18 – 25 septembre

Séminaire pour jeunes journalistes allemands en formation, Paris

19 – 22 octobre

Programme pour journalistes de la radio française, Berlin

27 – 28 octobre

Colloque pour élus et responsables au niveau communal en France, Allemagne et Belgique, « Le regroupement familial : quels défis pour les politiques locales d'intégration ? », Berlin

Deutsch-Französisches Institut
Asperger Straße 34
D-71634 Ludwigsburg
Tel +49 (0)7141 93 03 0
Fax +49 (0)7141 93 03 50

www.dfi.de

info@dfi.de

Rédaction : Waltraut Kruse
Directeur de la publication :
Prof. Dr. Frank Baasner